

# Trésors des églises du Pays d'Auge

L'Association va publier, dans quelques jours, un livre intitulé *100 trésors des églises du Pays d'Auge*. Nous vous présentons, ici, un petit florilège photographique et l'un des plus inattendus...



1



2

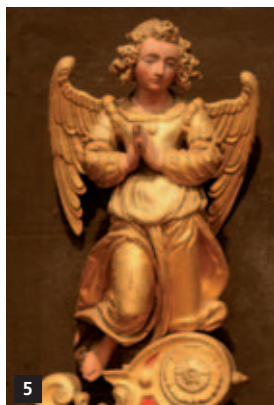


3

- 1 - Pietà**, XV<sup>e</sup> siècle.  
Ticheville, église Saint-Pierre.
- 2 - Antependium**,  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
Les Authieux-sur-Calonne,  
église Saint-Pierre.
- 3 - Orants**, XVI<sup>e</sup> siècle  
Saint-Germain-de-Livet, église  
Saint-Germain.
- 4 - Education de la Vierge**,  
XVII<sup>e</sup> siècle, Grandchamp-le-  
Château, église Saint-André.
- 5 - Ange du Tabernacle**,  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
Courtonne-la-Meurdrac,  
église Saint-Ouen.
- 6 - Vitrail**, 1865.  
Cerqueux, église Saint-Pierre.
- 7 - Stalles**, XV<sup>e</sup> siècle.  
Saint-Pierre-sur-Dives, église  
Notre-Dame.
- 8 - Edgar Degas, Portrait  
de Paul Valpinçon**, 1894,  
Minneapolis Institute of Arts.
- 9 - Chemin de croix**,  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
Ménil-Hubert-en-Exmes.,  
église Saint-Denis.



4



5



6



7

## Le Chemin de croix de l'église du Ménil-Hubert-en-Exmes

Cette page, tirée du livre *100 trésors des églises du Pays d'Auge*, est un exemple de ce qui sera traité dans cet ouvrage. Nous avons condensé, ici, une notice inattendue sur un chemin de croix. Les objets ont été choisis par un groupe de membres notre association. Il vous propose ses choix et espère qu'ils seront pour vous sources de découvertes et de plaisirs.

**A** partir des années 1860, Edgar Degas se rend régulièrement l'été au Ménil-Hubert-en-Exmes dans la propriété normande de son ami d'enfance, Paul Valpinçon. Il y peint les portraits de ses amis, des vues d'intérieur du château des Valpinçon et les courses de chevaux. Ses séjours au Ménil-Hubert durent jusqu'en 1904.

Le château avait été acquis en 1822 par le père de Paul, Edouard Pinson de Valpinçon, propriétaire, conseiller général du canton de Gacé. Collectionneur, il possédait *La baigneuse d'Ingres*, aujourd'hui au Louvre. Les Valpinçon étaient amateurs d'art et Paul était lui-même peintre à ses heures et prêtait à Degas son atelier, une petite maison dans l'immense parc du château.

Paul Valpinçon est né à Paris le 29 octobre 1834, fait ses études au lycée Louis-le-Grand (c'est là qu'il rencontre Degas), se marie le 14 janvier 1861 avec Marguerite-Claire Brinquant, de la haute société bourgeoise parisienne. Ils auront deux enfants, Hortense, née en 1862 et Henri, né en 1869. Paul Valpinçon meurt en 1894. Depuis quelques années, il souffrait d'asthme, avait un peu d'enflure aux jambes et ne montrait aucun courage (Degas). Dans *Le portrait de Paul Valpinçon* par Degas (ci-contre), qui se trouve au Minneapolis Institute of arts, le modèle est déjà empâté (les deux hommes compareront leur augmentation de poids un jour au Mesnil-Hubert) et semble n'avoir aucune énergie.

Degas fait le portrait des deux femmes de la famille. Marguerite-Claire sera *La Femme accoudée près d'un vase de fleurs* (1865, New-York, The Metropolitan Museum of Art) et sera dans *Aux courses en province* (1869, Boston, Museum of Fine arts), tableau dans lequel on voit Paul Valpinçon conduire un tilbury où ont pris place sa femme et une nourrice donnant le sein au petit Henri. *Le portrait de Hortense Valpinçon enfant* (1871) est actuellement au Minneapolis Institute of Arts.

Paul est un peintre amateur. Sans doute a-t-il appris à dessiner, comme Degas, au lycée Louis-le-

Grand. Sans doute a-t-il regardé Degas peindre. Sans doute a-t-il appris à comparer la peinture, basée sur le dessin ingresque, dans les collections de son père à celle, basée sur les couleurs. Il ne semble pas avoir exposé au Salon, comme l'a fait un ami de Degas, Evariste de Valernes, peintre de peu d'envergure.

L'église du Ménil-Hubert est contigüe au château. En 1893, Paul Valpinçon l'orne d'un *Chemin de croix* (14 stations). Il souhaite en renouveler l'iconographie, mais son style se cherche encore. Ni ingresque, ni impressionniste, il témoigne d'une bonne connaissance des perspectives, de la mise en place des couleurs et des belles envolées des draperies et, malgré ces faiblesses, il sait rendre le côté humain de la Passion. Les portraits idéalisés (?) de Marguerite et de Paul sont visibles dans des vitraux situés à l'entrée de l'église.

Jean BERGERET



8



9